



Le 20 mars, la synthèse compilant les travaux des trois groupes de travail du GIEC, dans le cadre de son 6e rapport, a été rendue publique. Sans surprise, celui-ci alerte encore et toujours sur la nécessité absolue de changer de direction de toute urgence, que ce soit au niveau mondial ou national, tout en martelant, si c'était encore nécessaire, qu'il était « incontestable que l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les océans et les terres ». Ainsi, les experts indiquent que le réchauffement planétaire atteindra probablement 1,5°C entre 2030 et 2035. Cette synthèse appuie d'ailleurs sur le fait que la réduction massive des inégalités sociales est une des clés majeures et doit une priorité de l'atténuation du réchauffement climatique.

Il est important de garder à l'esprit que le GIEC réunit des scientifiques et universitaires de plus de 65 pays et qu'il est également soumis à de fortes influences politiques (plus de 195 pays sont membres). Ainsi, ses conclusions, issues de longues discussions pour arriver à un consensus, font faces à des pressions politiques majeures, notamment en provenance des pays fortement producteurs d'hydrocarbures.

Dans cette note, nous mettons en avant les principaux enseignements à tirer de ces travaux. Il est évident qu'elle n'est pas exhaustive, synthétiser l'ensemble des travaux des 3 groupes du GIEC en 2 pages étant tout simplement impossible.

[../. suite à télécharger](#)

fichiers:



[Télécharger memo_dhd_3_note_sur_la_synthese_du_6eme_rapport_du_giec.pdf](#)

(503.12 Ko)

Public: [Fiches/Guides](#)

- [=A](#)
- [±A](#)
- [Version imprimable](#)
- [version PDF](#)

Leave this field blank
